

§ III- NOTES D'ETUDES

3- SERMONS, N° 182

ET SERMONS

RETRAITE AU COLLEGE

+ Bazas 1865

RETRAITE AU COLLEGE

4.

Obstacles.

DEIFICATION DU COEUR.(a)

Amicus fidelis, protectio
fortis.Amicus fidelis, medicamen-
tum vitae.

Eccl.6,14.16. (b)

A peine puis-je parler quelques jours à des
jeunes gens sans leur dire quelques mots sur l'amitié.
Il y a sur ce sujet tant d'illusions et de mécomptes
dans leurs jeunes âmes. Aussi bien, cela entre naturel-
lement dans la vie.

(a: Variante au titre barrée:) Déification de la chair.

(b: Additions au texte:) Regale sacerdotium.

Si dederit homo omnem substantiam... pro dilectione,
quasi nihil despiciet eam. Cant.8,7.

(Notes marginales:) âme : monter - chair: descendre.



lement dans le cadre que nous nous étions tracé . Je vous ai montré le but de la vie qui est d'arriver un jour à la félicité du Ciel, à la triple déification de notre âme, de notre cœur, de notre corps.

Nous avons ensuite commencé à rechercher les principaux obstacles dont nous avons à nous garder sur la route, et je les ai résumés à trois principaux, ou plutôt à un seul - c'est que, impatients comme nos premiers parents, comme eux, nous ne sachions pas attendre l'heure de Dieu et que nous voulions nous procurer d'avance et par nous-mêmes cette triple félicité, cette triple déification que nous sommes assurés d'avoir un jour, si nous sommes fidèles; et j'ai entrepris de vous parler successivement de chacune - Je vous ai montré la faute et en même temps la folie de ceux qui, au lieu d'attendre et de mériter la gloire future réservée à nos âmes, veulent se donner cette gloire dès cette vie, aux dépens et en dépit de Dieu même, en se donnant pour esprits-forts et âmes indépendantes.

Je vous ai parlé de la déification de nos âmes. Je veux vous parler ce matin de la déification du cœur et vous dire : 1° ce que nous devons nous interdire à cet égard durant la vie; 2° ce que nous pouvons nous permettre selon Dieu.

Il y a trois genres d'amitiés dans la vie :

Les amitiés mauvaises - les amitiés banales - les bonnes et fortes amitiés.

Les premières ne sont pas des amitiés, mais des caricatures de l'amitié.

Les secondes ne sont pas l'amitié non plus, mais une ombre.

Les troisièmes sont déjà l'amitié, mais quelle qu'elle soit, si elle est assise sur la créature elle est incomplète.

S'appuyer sur les premières, c'est courir à sa perte assurée.



S'appuyer sur les deuxièmes, c'est vouer sa vie à toutes sortes de désenchantements et de périls,

S'appuyer sur les troisièmes, c'est bon, mais ce n'est point absolument sûr encore, et l'on ne doit s'y appuyer qu'avec précautions.

Il en est une, mais une seule sur laquelle on puisse et l'on doive s'appuyer pleinement, sans craindre ni désillusions ni dangers. Je vous en parlerai tout à l'heure.

1. Que de gens font le mal et entraînent les autres au mal sous couleur d'amitié! mais je n'ai jamais pu comprendre que l'on osât profaner à ce point les noms d'amitié ou d'amour (a)

Aimer, c'est vouloir le bien de celui que l'on aime. Vous dites que vous avez de l'amitié pour moi et vous voudriez m'exciter au mal? Retirez-vous de moi, Satan. Vous dites que vous m'aimez et vous voudriez, (b) me dépouiller du plus grand bien de la vie, l'amitié de mon Dieu et la paix de ma conscience?— Est-ce là me vouloir du bien? Et si c'est là de l'amour, qu'est-ce donc que l'égoïsme? Si je vous demandais moi, de dépenser toute votre fortune pour satisfaire à un de mes caprices, et que vous vous trouviez ainsi réduit à la mendicité, appelleriez-vous cela vous aimer? Quoi, pour vous procurer une joie d'un instant, une joie misérable, vous ne craindriez pas de me demander le sacrifice de mon âme, de ma vertu, de ma paix en ce monde, de mon bonheur dans l'autre? Et pour m'amener à ces fins, vous usez de toute votre habileté et de toute la puissance que vous ont donnée sur mon âme, mon cœur et ma bonne foi! Eh! que pourrait faire de plus contre moi l'ennemi le plus acharné?

Un ennemi mortel pourrait me ravir mes biens et ma vie, et même ce qui est plus, ma réputation, mon honneur; mais si grande que soit sa malice, il est im-

(a: Phrase barrée:) en les appliquant à des passions criminelles.

(a: Note marginale:) Mauvaises.

(b: Texte rayé:) pour le plaisir de satisfaire à vos caprices..

(a) le mot "biens" n'existe pas dans



puissant sur mon âme, il n'y peut rien faire, que la faire mériter en lui faisant subir ces persécutions et ces avanies; et vous, sous couleur d'amitié, vous donneriez la mort même à mon âme, et vous appelleriez cela de l'amitié! Quel est donc ce renversement des termes et cette étrange manière de s'exprimer? Le langage, suivant le mot d'un grand homme, le langage ne nous a-t-il donc été donné que pour déguiser notre pensée et la vérité?...

Arrière, toutes les amitiés de contrebande, toutes ces caricatures de l'amitié! Arrière, tous ces faux amis! J'aime mieux rencontrer une inimitié franche, une haine implacable, mais avouée, qu'une semblable amitié! Au moins, je saurais à quoi m'en tenir, et je pourrais me défendre avec acharnement, sans avoir la douleur d'affliger un homme que j'avais cru mon ami!... Mais ne vous arrêtez jamais à de telles considérations et à de telles craintes. Repoussez énergiquement les sollicitations du mal, d'où qu'elles vous arrivent; et si ce n'était là, chez celui qui se dit votre ami, qu'un oubli d'un instant, il vous saura gré de votre courage et vous l'aurez sauvé - sinon, c'était un loup caché sous la peau de brebis, vous l'avez démasqué - excellente affaire. Aussi bien, ami ou ennemi, souvenez-vous de la parole du Sauveur :

Si ta main te scandalise /disait le Sauveur/ coupe....
Si ton oeil te scandalise, arrache-le, car il te vaut mieux arriver au Ciel avec un oeil ou un bras de moins, que sain et sauf aller brûler dans la géhenne.

Ce qui veut dire, sans parabole, si ton ami, si celui que tu croyais ton ami du moins et qui se disait tel, si ton ami te scandalise, arrache-le de ton coeur et jette-le loin de toi; car il te vaut mieux (a) demeurer sans un ami dans la vie et arriver au Ciel, que d'aller un jour avec ton ami, brûler dans les flammes éternelles!

2. Mais, dites-vous, mon ami n'est point cela. Il ne me fait ni bien ni mal; nous ne nous occupons ensemble ni de vertu ni de vice; nous nous aimons et voilà tout; nous nous disons tout ce qui nous passe par le coeur et par la tête, et nous ne songeons pas à autre chose.

(a) le mot "à" n'existe pas dans le texte.

(a) le mot "mieux" n'existe pas dans le texte.

(a) le mot "ne" n'existe pas dans le texte.



Je vous comprends. Amitié banale, insignifiante, amitié sans portée et sans but, dont vous n'avez rien de bon à (a) tirer et où vous avez sujet de craindre et de craindre beaucoup.

Vous n'avez rien à en retirer. Ces amitiés sans consistance sont comme des maisons bâties sur le sable; le moindre vent les renversera; ce sont des châteaux de cartes, si vous soufflez sur elles, tout disparaîtra. Viennent les épreuves et les douleurs de la vie, viennent l'infortune et les revers, elles auront fondu au vent comme la cire au feu; vous les chercherez et vous ne les trouverez plus; et vous vous étonnerez; et vous vous lamenterez, mais en vain. Tout ce qui n'est pas bâti sur Dieu est bâti sans fondements, et ne saurait être durable. (b)

Si vous avez de telles amitiés, renoncez-y. Je ne vous dis pas de les briser, dénouez-les tout simplement. Le noeud n'en est pas (c) trop serré, les dénouer sera chose facile! Dénouez-les, comme on dénoue une ceinture /comme on ôte un vêtement/ quand elle devient inutile; dénouez-les et n'y pensez plus. Elles ne ^(d) pourraient rien pour votre bonheur dans la vie, elles ne pourraient rien pour votre bonheur dans l'éternité.

Que dis-je ? Elles vous seraient un danger incessant. Qui que vous soyez, vous n'êtes pas des anges. Vous êtes des âmes unies à un corps, une intelligence servie par des sens. Or, quoi que vous fassiez, vos sens ne mourront point tant que vous serez dans la vie; tôt ou tard ils s'éveilleront en vous, avides de jouissances brutales, et si vous n'êtes pas alors fortement appuyés sur le bras de Dieu, malheur à vous ! vous tomberez infailliblement et vous garderez longtemps les traces de cette première blessure, si jamais vous en guérissez. Nemo continens nisi Deus det. Nul ne peut rester pur, s'il n'en prend en Dieu la force.

(b: Note marginale:) Jésus - apôtres - qui consolaretur .

(a) le mot "à" n'existe pas dans le texte.

(c) le mot "pas" n'existe pas dans le texte.

(d) le mot "né" n'existe pas dans le texte.



Donc, de deux choses l'une, ou cette amitié se transformera et s'assemblera sur des bases divines, ou si vous la conservez, elle vous entraînera tôt ou tard à une perte certaine.

3. Que si votre amitié est bonne, si le premier effet de votre amitié est de vous respecter l'un l'autre et de vous désirer réciproquement le bien de vos âmes, à la bonne heure! soyez amis! restez amis! Une telle amitié, l'Auteur Sacré vous l'a dit : une telle amitié est un bouclier pour votre âme, une force qui la protégera et aidera puissamment à vous sanctifier et à vous sauver. - Dans les moments des passions elle vous soutiendra et vous retiendra dans les sentiers du bien; elle combattra avec vous s'il le faut, et par ses prières, et par ses exemples et par ses conseils, elle vous sera comme une rampe, un appui continu et sûr pour gravir le sentier parfois rude et escarpé qui conduit à l'autre vie; et vous-même vous lui servirez aussi d'appui. Sainte Thérèse avoue dans sa vie, qu'elle doit une grande partie de son avancement à des amitiés de ce genre que Dieu lui avait ménagées.

(a)
Quand Dieu vous présente une telle amitié, ne la rejetez pas, ne la dédaignez pas; ne méprisez pas le don de Dieu, ne laissez pas enfoui ce talent que Dieu vous donne; il vous en serait demandé compte un jour et vous reconnaîtrez plus d'une fois, à vos dépens, la vérité de cette parole divine - Vae soli, quia non habet sublevantem se. Malheur à celui qui reste seul, car il n'a personne pour le relever quand il tombe.

Une telle amitié est une force dans les luttes de la vie; elle est aussi une consolation dans l'épreuve. Amicus fidelis, medicamentum vitae, c'est un remède contre les misères sans nombre de la vie; c'est un contre-poison contre les amertumes qui découragent, et les désenchantements qui brisent le cœur.

Si Dieu vous présente une telle amitié, acceptez-la avec reconnaissance et usez-en avec respect; et sachez, pour la conserver et l'agrandir, sachez accepter tous les sacrifices - Si dederit homo omnem

(a) le mot "Dieu" n'existe pas dans le texte.



substantiam pro dilectione quasi nihil despiciet eam—
 Quand un homme donnerait pour une telle amitié tout ce
 qu'il a, il estimerait n'avoir rien fait encore, nous
 dit le Sage, inspiré de l'Esprit Saint.

Et cependant j'ajouterai : Tenez-vous toujours sur vos gardes ! Méfiez-vous de vous-même et du démon ! Les meilleures amitiés peuvent devenir mauvaises si l'on n'y prend garde. Ayez un sage directeur qui connaisse tout et auquel vous obéissiez aveuglément en ce point. Elles sont si rares, ces amitiés ! J'oserais presque dire qu'elles sont introuvables si je ne craignais de vous décourager et de perdre, par une apparente sévérité, la confiance que vous m'avez accordée et dont j'ai besoin pour faire quelque bien à votre âme. Non, ces amitiés ne sont pas introuvables, mais elles sont rares et les apparences trompent souvent. Ne vous laissez donc jamais éblouir par les apparences, et pour cela, ouvrez-vous à un directeur éclairé qui puisse voir au fond des choses, et régler et modérer au besoin, les dévouements de votre cœur.

4. Et puis, si vous avez cette amitié, ne lui demandez jamais et n'en attendez jamais plus qu'elle ne peut faire ; souvenez-vous que votre ami est homme comme vous, c'est-à-dire une pauvre créature, nécessairement pauvre, faible et bornée comme vous. Ne comptez donc pas sur lui outre mesure ; il y aura bien des défaillances encore et bien des désenchantements dans cette amitié. — (Cœur de l'homme - roseau) Notre-Seigneur lui aussi s'était fait des amis de ses apôtres ; ils furent amis véritables, puisque, après l'avoir perdu sur la croix, ils n'hésitèrent pas à aller le prêcher aux peuples et aux rois, en présence des juges et des rois, et qu'ils ont scellé de leur sang le témoignage qu'ils en rendaient. Et cependant voyez !.. Agonie de Notre-Seigneur - Jardin de Gethsémani - trois fois il alla vers eux et trois fois il les trouva endormis - et il pria - et ange du Ciel confortans eum. (a)

Le cœur de l'homme est un roseau...

5. Ah ! voulez-vous une amitié forte et durable,

(a: Note marginale;) L'homme peut si peu pour l'homme.



une amitié qui soit à l'épreuve de tout, une amitié qui ne vous fasse (a) jamais défaut, qui ne change jamais, qui soit sans désillusions et sans faiblesse, rejetez-vous sur Dieu et particulièrement sur l'Homme-Dieu, sur Notre Seigneur Jésus-Christ. Il est là, il vous attend, il vous aime. Croix, tabernacle, Eucharistie, Sainte Table - *Sto ad ostium et pulso...* Il a tout en lui, tout ce que vous chercheriez en vain dans les autres créatures :

Il est l'homme parfait, le plus beau, le plus sage, le plus aimant de tous les hommes. Il n'est pas dans votre cœur une seule fibre qu'il ne connaisse et à laquelle il ne réponde; il n'est pas une seule délicatesse dans votre âme ou dans les âmes que vous aimez, qu'il ne possède lui-même et ne possède infiniment. (b)

Il est Dieu en même temps qu'il est homme, et comme Dieu il est éternel, il est immuable, il est infini.

Eternel - et quand une fois vous aurez son amitié, si vous le voulez, vous l'aurez toujours; ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les hommes, ni le Ciel, ni l'enfer, rien ne pourra vous en séparer.

Toutes choses créées passeront... tu autem ipse es et anni tui non deficient... (Amour de Dieu 4, Quoniam apud te est fons vitae p. 170, L. 2.) La mort ne peut que nous réunir à lui - *Beatus cujus Dominus Deus spes ejus.*

Immuable - ... (Amour de Dieu 4, p.171, L. 2) et dès lors à l'abri de toutes ces variations du cœur humain, si douloureuses aux cœurs qui aiment. "J'ai laissé sur le chemin comme des dépouilles profanées, bien des amitiés qui m'avaient séduit, a dit un grand cœur qui n'est plus; j'ai vu périr dans mon cœur l'immatérielle beauté de plus d'une âme aimée" (P. Lacordaire. Vie de Sainte Madeleine, p.30). Il ne faut

(b: Note marginale:) Lui seul nous a aimés jusqu'à mourir pour nous.

(a:) Le mot "fasse" n'existe pas dans le texte.



pas avoir beaucoup vécu (a) pour avoir rencontré - et qui de nous, sur les sentiers d'ici-bas, bordés de tant d'épines - qui n'a laissé quelques débris de ces amitiés, comme la brebis des flocons de laine aux ronces du chemin. Voilà quelles sont les amitiés de l'homme. Mais Dieu n'est pas ainsi, Il n'abandonne que ceux qui l'ont abandonné les premiers. (b)

Enfin, Dieu est infini. Partout où vous entraîneront les vents de la vie, vous êtes sûrs de l'y rencontrer car il est partout. - Si descendro in infernum... Il est partout et en se donnant à tous il ne se donne pas moins à chacun. "Le soleil, dit S. François de Sales, ne regarde pas moins une rose avec mille millions d'autres fleurs, que s'il ne regardait qu'elle seule; et Dieu ne respand pas moins son amour sur une âme que s'il n'aimait que celle-là seule..." (Amour de Dieu, X, 14.)

Puissiez-vous comprendre cette grande vérité, comme l'a comprise un de nos Bienheureux, le B. Suze. Entré jeune dans l'Ordre, il demeura quelques années dans un état voisin de la tiédeur, un état d'indifférence. Il avait une âme très aimante, et il souffrait de se sentir seul; or un jour, éclairé de la grâce, et reportant sa pensée sur la Sagesse Eternelle, sur Jésus-Christ, il s'éprit pour lui d'un amour suprême qui ne le quitta plus. - C'est donc vous, s'écriait-il, que cherchait ainsi mon âme, sans le savoir ?

Il n'y aura pour le cœur de rassasiement véritable qu'au Ciel - Satiabor cum apparuerit gloria tua - mais ici-bas nous pouvons commencer déjà la grande œuvre de l'autre vie en donnant à Dieu toute notre âme, tout notre cœur.

Ne rien aimer malgré Dieu.

(b: Note marginale:) Rien sans lui - rien en dehors de lui - tout en lui.

(a) le mot "vécu" n'existe pas dans le texte.



III- Ne rien aimer en dehors de Lui ou sans Lui.

Aimer en Lui tout ce qui nous vient de Lui
ou nous mène à Lui,

Mais que son amitié surpasse toujours au-des-
sus de toutes les autres et les domine et les commande
infiniment.

Ainsi soit-il.



Oracles.

8.

Déification de la chair.

Ecce ita quia templum Dei
estis, et spiritus Dei habitat in
vobis - Si quis intus templum Dei
violaverit, disperdet illum. Tem-
plum enim Dei sanctum est, quod
estis vos.

I. Cor. 3, 16, 17.

Il nous reste à parler du troisième chakra
qui vous peut retenir sur la route du Ciel, de ce vice
que l'Apôtre conseille de ne pas nommer et que tout le
monde comprend en effet même avant qu'on le nomme.
Dieu nous réserve au Ciel même pour son corps et son

